



Représentant·e·s des parents d'élèves 2023-2024

Saint-Denis, le 30/01/2024

Nos enfants méritent le meilleur et surtout L'ESSENTIEL !
Pour l'égalité des chances UNISSONS NOS FORCES !
L'ECOLE DOIT être une PRIORITE nationale et municipale !
Pour un PLAN d'URGENCE et DURABLE pour L'ECOLE PUBLIQUE et pour le 93 !!!

À la Direction des Services Départementaux de l'éducation Nationale,
Mr l'Inspecteur d'académie, Directeur académique des services de l'éducation nationale de la Seine-Saint-Denis,
Mme BENETTI Julie, Rectrice de l'Académie de Créteil,
Mr CHALEIX Antoine, Directeur académique des services de l'Éducation nationale,
Mr HANOTIN Matthieu, Maire de Saint-Denis,

Copie à Mme MORATA Christine, Inspectrice St Denis 1,
Mr JEANSON Etienne, Directeur de l'école maternelle L'Estrée,
Mme MORVAN Céline, Directrice de l'école Jules Vallès,
Mr CULIT Victor, Directeur du centre de loisirs de l'école Jules Vallès,
Mr BENBARA Eric, Enseignant référent à la scolarisation des élèves handicapés (ERSEH),
Mme CHAOUI-ROYER Nezha, Conseillère pédagogique St Denis 1,
Mme TEMEL Leyla, Maire adjoint à l'éducation, enfance, restauration et vie scolaire,
Mme BADUFLE-DOUCHEZ Gwenaëlle, Maire-adjoint à la sécurité et prévention, relations aux établissements secondaires et universitaires, référente de l'école Jules Vallès,
Mme RONGIER Alice, maire-adjoint, Petite enfance, soutien à la parentalité,
Mr PEU Stéphane, Député de la Seine-Saint-Denis,
Mme BOUTRIH Sofia, Conseillère municipale.

Nous, parents d'élèves élus des écoles L'Estrée et Jules Vallès, avons décidé d'écrire en commun et d'unir nos forces pour demander, à nouveau, le respect des droits élémentaires de nos enfants, en particulier ceux en difficultés scolaires et ceux qui ont des besoins spécifiques : des personnels en nombre suffisant pour enseigner, des personnels en nombre suffisant pour soutenir les instituteur.trice.s dans leurs missions, des personnels en nombre suffisant pour animer le temps périscolaire et des personnels en nombre suffisant pour prévenir, diagnostiquer, soigner dans les écoles de la République.

Nous nous battons encore et toujours pour ne pas laisser notre école livrée à elle-même, à l'heure où l'on culpabilise les enseignants, les personnels et les parents pour mieux les laisser à l'abandon, tout en affichant ostensiblement l'objectif d'une école inclusive, qui lutterait contre les inégalités.

La réunion du 21 décembre dernier avec Mme Morata, inspectrice académique de Saint-Denis 1, et M. Benbara, enseignant référent à la scolarisation des élèves handicapés pour le secteur, que nous remercions de nous avoir reçu, a abouti au même sempiternel constat quant au recrutement : les postes seraient bien là mais il n'y aurait pas de candidats pour les pourvoir ? Ce constat est relayé également par la mairie de Saint-Denis.

Alors nous avons LA réponse à nos questions... : Le manque de personnel à l'école depuis de si nombreuses années ne viendrait donc pas d'un manque de moyens mais d'un manque de volontaires, et les besoins ne seraient couverts qu'à 50 % faute de candidats ?

Résumons : Pénurie de candidats pour être AESH, pénurie de candidats pour être Maître E, pénurie de candidats pour être Maître G, pénurie de candidats pour être conseiller.e psychologue de l'éducation nationale, pénurie de candidats pour être infirmière de l'Education Nationale. On entend bien sûr aussi le même refrain pour recruter des enseignants et les personnels du périscolaire.

Quelles mesures concrètes mettez-vous en place pour rendre tous ces métiers plus attractifs ? Certains parents élus présents et impliqués depuis 5 ans, vont partir sans avoir jamais vu l'école « complète ». Combien d'années encore cela durera-t'il ?

Combien d'enfants en difficultés sont sacrifiés et combien d'autres vont encore en subir les conséquences ?



DES CHIFFRES, ENCORE DES CHIFFRES ! ... et de l'humain derrière : nos enfants.

Nous sommes d'accord sur les chiffres. Voici à quoi cette « pénurie de candidats » aboutit concrètement dans notre groupe scolaire : les besoins non couverts en AESH pour **l'école maternelle de L'Estrée à Saint Denis** sont à ce jour de 17h pour 43 heures couvertes. Deux enfants supplémentaires ont déjà des dossiers déposés auprès de la MDPH et deux autres sont en train d'y déposer leur dossier pour obtenir une notification. Les besoins pour **l'école Jules Vallès** sont de 3 AESH au minimum, plus d'une centaine d'heures, car plusieurs notifications sont en cours, et cela sans compter les enfants qui n'ont pas de dossiers MDPH mais qui ont de réels troubles ou des difficultés scolaires et comportementales. Pour rappel, il manque toujours et parfois depuis des années un Maître G, une PSY-EN actuellement non remplacée, un Maître E à plein temps, une infirmière, malgré les nombreux courriers et alertes des parents qui s'épuisent.

Ces chiffres recouvrent en effet des réalités quotidiennes inquiétantes et ubuesques, parfois dangereuses : par exemple, une maîtresse bientôt en congé maternité doit courir après un élève à besoins particuliers, qui s'enfuit régulièrement dans les couloirs, tout en laissant pendant ce temps ses autres élèves de 4 à 5 ans seuls dans la salle de classe. Il n'y a pas d'AESH disponible pour cet enfant. Pourtant, il y a droit, l'école le lui doit. Des enseignants s'épuisent chaque jour du fait de l'impossibilité d'enseigner tout en encadrant plusieurs enfants en attente d'un.e AESH. Dans ces mêmes classes, d'autres enfants souffrent de troubles du comportement et ont besoin de plus d'attention, que seuls, leurs enseignants ne sont pas en mesure de leur fournir. C'est l'ensemble des enseignements qui prend du retard pour tous dans ces conditions. De leur côté, et nous les comprenons, des parents « craquent » à force d'être laissés seuls, en voyant les droits de leurs enfants bafoués malgré les notifications. Ces parents se sont battus des années pour trouver les bons praticiens malgré les attentes interminables, et pour aboutir et accepter le diagnostic d'un handicap. Ils sont épuisés mais espéraient qu'une aide appropriée serait enfin apportée pour permettre une bonne scolarisation de leur enfant. Ils doivent désormais encore se battre pour obtenir un.e AESH ! Et que dire pour tous les parents qui n'ont même pas accès à ces démarches, qui parfois ne connaissent pas leurs droits ? Parents qui doivent attendre plusieurs années pour des bilans, une aide ? Ce serait à nous, les parents élus, comme on nous l'a suggéré, d'informer, aider, faire les démarches ? A nous de colmater la fracture sociale, scolaire ? Où est la force publique scolaire ? Tout reposerait sur les parents, mais qui nous écoute ??? Ce système de pénurie organisé repose sur la fatigue des parents, puis espère leur silence, leur résignation !

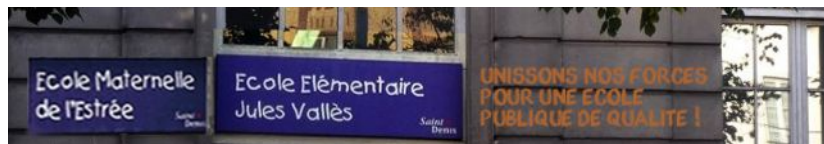
Les parents d'élèves de l'Estrée et de Vallès constatent aussi régulièrement que leurs enfants se trouvent à 20 ou 30 - dont des enfants porteurs de handicaps parfois lourds - avec un seul animateur encadrant sur le temps périscolaire ? Il ne s'agit pas de culpabiliser les animateurs mais bien de dénoncer les choix qui ont été faits de réduire les personnels pour toujours plus d'économie et de gestion dure et oppressante sur les jeunes volontaires ! Ceci constitue une réelle mise en danger des enfants et du bien-être à l'école, de la protection et de l'accompagnement promis. Mais plus surprenant encore, nous apprenons que le conseil d'Etat vient de rendre non obligatoire l'encadrement des enfants à besoins particuliers sur les temps périscolaires. Vraiment ? À l'heure de l'école inclusive ? Nous espérons que la municipalité de Saint Denis saura réviser ses stratégies et arbitrer ses priorités en continuant d'adapter et de permettre l'accompagnement de ces enfants sur les temps périscolaires, temps qui sont loin d'être de « seconde zone » pour une école où l'on apprend à « vivre ensemble » à l'heure de l'école inclusive !

Les équipes pédagogiques, les enseignants, la directrice et le directeur, les ATSEM, les animateurs et les AESH présents sont pourtant toutes et tous des personnes d'une formidable implication auprès des élèves du groupe scolaire. Nous le constatons chaque jour. Ils ne comptent pas leurs heures et leur énergie pour compenser les manques de personnels. Mais ils fonctionnent en permanence à flux tendu, en s'épuisant, et ne peuvent tout compenser. L'école de la République repose sur leur dévouement admirable mais combien de temps peuvent-ils tenir dans ces conditions et avec un tel manque de reconnaissance ?

Ce que nous constatons à l'échelle de notre groupe scolaire, chacun le sait, se constate à l'identique dans de nombreuses écoles de France et en particulier dans les écoles de Seine-Saint-Denis. Pourquoi en est-on toujours là ? Devons-nous vraiment nous contenter de constater que l'école publique ne parvient plus à recruter ? Êtes-vous vraiment impuissants, vous pouvoirs publics, face à ce constat de naufrage ou s'agit-il d'une casse organisée ?

Nous nous interrogeons ! Que font les élus locaux, nationaux et l'ensemble des pouvoirs publics pour améliorer durablement les conditions de travail proposées aux personnels et partenaires indispensables de l'Ecole Publique ? Que faites-vous pour transformer en vrais métiers les emplois sous-payés d'Aesh, absolument nécessaires à l'accompagnement des enfants à besoins particuliers ? Que faites-vous pour réduire les inégalités scolaires et sociales ?

L'Ecole publique ne peut être à ce point maltraitée et abandonnée.



Notre école mérite mieux que des pansements, des stratégies de courte vue, des mesurette et autres réformes souvent contradictoires. Il s'agit de l'école publique, il s'agit de nos enfants et de notre avenir commun ! Nous devons tous nous mobiliser, et davantage dans les zones où toutes les difficultés sociales, culturelles et scolaires se cumulent. Vous, pouvoirs publics, ne pouvez pas nous laisser sombrer en silence en vous réfugiant derrière la "pénurie" de candidats, ou de la crise des vocations !

Nous, parents d'élèves des écoles de l'Estrée et de Vallès, faisons le constat que les conditions d'exercice et le manque de reconnaissance de ces métiers (AESH, animateurs du temps périscolaire mais aussi enseignants, personnels de la santé, personnels d'entretien) sont la cause des difficultés de recrutement et de la pénurie de personnel. Leur attractivité, la qualité de la formation, des salaires décents relèvent des instances décisionnaires respectives. Nous considérons que ce manque de volonté politique pour construire une école publique forte génère les difficultés croissantes pour nos enfants chaque jour.

Nous, parents d'élèves et parents d'élèves élus des écoles de l'Estrée et de Vallès, ne pouvons nous résigner et accepter ces conditions d'inégalités des chances pour nos enfants et a fortiori pour ceux porteurs de particularités et de handicaps. Nous ne pouvons accepter le défaut de soins et de prévention dont ils sont privés. Nous ne pouvons accepter que nos enfants se trouvent régulièrement en danger dans le cadre scolaire et périscolaire du fait d'un manque d'adultes encadrants, AESH ou animateurs, personnels spécialisés du médical ou du social.

Nous demandons une prise de conscience globale et générale et des actions concrètes pour assurer l'égalité des droits et des chances promises aux enfants de la République et nous nous associons à la mise en place d'un plan d'urgence pour les établissements scolaires du 93 comme le demandent les syndicats d'enseignants et les représentants de parents.

Nous réclamons que le travail essentiel des AESH soit considéré comme un véritable métier, avec un vrai statut durable et une vraie formation pour réellement accompagner les enfants à besoin particuliers ou aux handicaps parfois très lourds ; des personnels formés pour s'occuper des classes ULIS. Que ces métiers soient à la hauteur de leur pénibilité, financièrement et statutairement. Que les enfants soient accompagnés sur tout le temps de l'école, scolaire et périscolaire. Nous demandons un renforcement des personnels spécialisés dans le médical et le social pour soutenir l'école, le premier et le second degré.

Nous réclamons que le rôle essentiel des animateurs sur le temps du périscolaire soit mieux reconnu, et non la variable d'ajustement de l'école et de l'économie avec des statuts de plus en plus précaires, une pénibilité croissante, ce qui crée du turn over et la pénurie de candidats à ces missions pourtant aujourd'hui inhérentes à l'école.

Nous demandons à la municipalité d'aider l'école dans ses missions en direction des enfants à besoins particuliers dans le cadre périscolaire avec des animateurs dédiés, et de ne plus fonctionner à flux tendu, laissant à ceux qui restent toute la charge et la pénibilité de ces métiers à faible reconnaissance.

Nous demandons le retour des RASED à temps plein pour faire la différenciation pédagogique dont nos enfants ont besoin.

Nous demandons le reclassement de notre groupe scolaire - et du réseau d'établissements scolaires dont il dépend - en catégorie REP+, en adéquation avec l'IPS du secteur. Même si cela ne résout pas tous les problèmes, cela les atténuera en attendant mieux.

Nous les parents de la maternelle l'Estrée et de l'école Jules Vallès, tout comme les personnels très impliqués dans nos établissements, sommes de plus en plus fatigués de devoir encore et toujours alerter sur ces nécessités inhérentes aux objectifs d'une l'école qui se veut inclusive et égalitaire, sans jamais voir de réels changements. Nous, les parents élus, devons toujours faire plus ! Nous devons compter, épauler, soutenir, rédiger, alerter sans que rien ne bouge. Nous devons accompagner les parents en difficultés, écouter, comprendre, résoudre. Mais nous avons aussi nos enfants, nos métiers, nos vies. Vous ne pouvez vous reposer sur les bonnes volontés, nous vous alertons ! Soyez à la hauteur de nos alertes, cessez de nous mépriser ou de vous moquer des réalités dont vous ne goûtez que les statistiques. Derrière les chiffres, il y a des enfants.

Nous vous remercions de prendre enfin en considération nos demandes et d'agir en urgence, concrètement et durablement pour notre école, pour nos écoles, pour les écoles sur qui pèsent et reposent toutes les difficultés, les fractures sociales, culturelles et scolaires. Au-delà du climat scolaire et des violences dont les enfants se font l'écho, il vous faut sauver l'Ecole publique, rendez-la attractive, nous ne vous croyons pas impuissants, ni nationalement, ni municipalement.

Nous vous prions de recevoir, l'expression de nos respectueuses salutations.